

Gérald
DARMANIN

**LE SÉPARATISME
ISLAMISTE**

MANIFESTE
POUR LA LAÏCITÉ



Le séparatisme islamiste

Du même auteur

Chroniques de l'ancien monde, Éditions de l'Observatoire, 2017.

Gérald Darmanin

Le séparatisme islamiste

Manifeste pour la laïcité

L'Éditions de
Observatoire

ISBN : 979-10-329-2017-6

Dépôt légal : 2021, février

© Éditions de l'Observatoire/Humensis, 2021
170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

INTRODUCTION

« La loi que nous aurons faite ainsi sera une loi de bon sens et d'équité, combinant justement le droit des personnes et l'intérêt des Églises, avec les intérêts et les droits de l'État, que nous ne pouvions pas méconnaître sans manquer à notre devoir. »

Aristide Briand,
discours du 3 juillet 1905,
devant la Chambre.

Depuis le milieu des années 1970, les crises se succèdent. Crises économiques et sociales, crise démocratique, crise territoriale, crise identitaire, crise terroriste et, désormais, crise sanitaire. Vivre dans un état de crise permanent angoisse la société, brouille les repères, empêche d'imaginer un avenir commun. En parallèle, nos

Le séparatisme islamiste

institutions – l'école, notre système politique, notre protection sociale – sont attaquées et notre capacité à intégrer est remise en cause. En un mot, la République peut vaciller sous les coups de boutoir d'ennemis ayant repris du poil de la bête (immonde) et sous l'effet de l'usure du temps. « Dieu ! Mais que Marianne était jolie », chantait Michel Delpech. Depuis, elle semble avoir pris un sacré coup de vieux.

Car, malheureusement, la République ne semble plus être en mesure de tenir sa promesse, celle d'être assurée de voir ses enfants vivre mieux que soi-même, dans le concert d'un pays favorisant le progrès matériel, la liberté politique et l'égalité entre les citoyens. Ce que l'on appelle identité, patrie ou Nation, ce lien indéfectible s'amenuise. La République perd sa transcendance ; son histoire ne fait plus vibrer. Sous le coup de la mondialisation et de l'éclatement d'une société devenue archipel¹, elle semble plier bagage en catimini...

1. Jérôme Fourquet, *L'Archipel français. Naissance d'une nation multiple et divisée*, Le Seuil, 2019.

Introduction

Hier encore, la République remplissait son office en prenant en charge l'ensemble de la vie sociale. Désormais, le vide qu'elle laisse derrière elle paraît béant. Les femmes et les hommes ont besoin de transcendance, d'espoir, d'explication. Les femmes et les hommes ont besoin de la chaleur de la communauté qui console de la froideur de l'individualisme. Et ils cherchent ontologiquement à se réchauffer, poussés par la quête de sens.

Et ce qui semblait définitivement disparu en France, l'idée d'une supposée loi de Dieu s'imposant à la loi des hommes, est reparu. Reparu à force d'illusions, naïfs que nous avons été. Reparu à force d'autoflagellation, « hommes de peu de foi » que nous sommes, incapables de croire en nous-mêmes, en notre histoire et en notre entendement. Reparu, enfin, car l'islamisme a pris méthodiquement le contrôle de tous les aspects de la vie sociale. Il attire à lui de nombreux individus cherchant une explication à un monde devenu infiniment complexe et où les injustices persistent. L'islamisme, ce fait social total, joue de notre angélisme, de nos doutes et de notre

Le séparatisme islamiste

cécité. Il a opéré une véritable OPA sur l'islam, encore en adaptation à l'Occident. Cette religion, confrontée à ses propres difficultés, notamment à « la sclérose de la théologie islamique¹ » et à la division profonde de ses représentants, utilisée par des États en guise de *soft power*, s'est fait vampiriser par un démon se fichant comme d'une guigne du culte, de la foi et, *in fine*, des musulmans eux-mêmes.

L'islamisme, l'idéologie la plus puissante à l'œuvre dans le monde contemporain, a privé l'islam de parole, donnant des semblants de certitudes à ceux qui doutent en plein chaos, manipulant la religion, pour s'insinuer pleinement dans la société française, pour la combattre et finalement s'en séparer.

Voici comment des millions de musulmans se trouvent pris en otage par les militants politiques islamistes. Voici comment une société se réveille

1. Malik Bezouh, « Plus que l'islamisme, c'est la sclérose de la théologie islamique qui est à l'origine du mal profond », *Le Monde*, 8 novembre 2020. Voir aussi Mohamed Charfi, *Islam et Liberté. Le malentendu historique*, Albin Michel, 1999 : « L'esprit d'imitation qui l'emporte sur l'esprit de réflexion. »

Introduction

attaquée par un ennemi pervers qui stigmatise, insulte, calomnie quiconque combat ce serpent venimeux. Voici comment notre modèle républicain, laïc et social se découvre sournoisement miné, laissant les pouvoirs publics mettre tardivement à jour ce que le peuple ressent depuis un certain temps.

Devant les dangers imminents qui nous guettent et, désormais, nous assaillent, le président de la République a eu raison de sonner courageusement le tocsin de la mobilisation générale. L'essentiel de celle-ci est contenu dans le discours des Mureaux¹, où le chef de l'État a dessiné, avec clarté, le portrait de l'ennemi. Il en a décrit la figure, les armes, les réussites. Il l'a fait sans céder à la démagogie consistant à tout confondre, croyants et fanatiques, religion et idéologie. Dans ce monde médiatique où le réflexe l'emporte sur la réflexion, l'opinion sur le savoir, le constat présidentiel ne manquait pas de prise de risque.

1. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/02/la-republique-en-actes-discours-du-president-de-la-republique-sur-le-theme-de-la-lutte-contre-les-separatismes>.

Le séparatisme islamiste

En prononçant ce discours, en évoquant les solutions possibles, en annonçant le projet de loi que votre serviteur a l'honneur de porter devant les représentants de la Nation, le président a aussi inscrit sa parole dans la cohérence de ses positions politiques précédentes : celles qui célèbrent et encouragent la République comme puissante force d'intégration et de promotion des citoyens¹, autant que celles qui soulignent l'importance de respecter le croyant et les cultes au sein de notre société².

Le présent manifeste s'inscrit dans le constat et les solutions esquissés par Emmanuel Macron. Il espère éclairer le lecteur sur la situation d'urgence que notre pays connaît. Il n'a pas d'autre ambition que celle, comme d'autres avant lui, d'aider à cerner notre ennemi : l'islamisme. Il est d'autant plus nécessaire de le montrer sous son véritable jour qu'il a conceptualisé la *taqiyya*,

1. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/09/04/150-ans-en-republique>.

2. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2018/04/09/discours-du-president-de-la-republique-emmanuel-macron-a-la-conference-des-eveques-de-france-au-college-des-bernardins>.

Introduction

c'est-à-dire la « dissimulation¹ ». Il convient de dévoiler et de « faire tomber Satan comme l'éclair² », pour reprendre le philosophe René Girard, s'il est ici permis de filer la métaphore religieuse. Oui, voir dans les actions islamistes des pensées, voir dans son idéologie une construction, voir dans sa stratégie une planification, c'est rompre avec la naïveté. L'islamisme s'introduit dans la société, occupant tous les pans des activités humaines, pour séparer, littéralement, de la communauté nationale des femmes et des hommes souhaitant vivre désormais intégralement selon des normes particulières, réclamant qu'on les respecte et revendiquant que celles-ci

1. « Ne jamais rien reconnaître et ne pas dire la vérité. Ce sera désormais leur méthode. La dissimulation et l'entrisme, un peu selon le modèle trotskiste, permettront aux Frères, durant plusieurs années, de passer en dessous des radars, et ainsi de diffuser leur pensée en toute quiétude. Le mensonge leur permet, autant que faire se peut, d'éviter la confrontation directe, lorsqu'ils ne sont pas en mesure de l'assumer, de passer pour des militants "sérieux, modernes et respectables". » Mohamed Sifaoui, *Taqiyya ! Comment les Frères musulmans veulent infiltrer la France*, Éditions de l'Observatoire, 2019.

2. René Girard, *Je vois Satan tomber comme l'éclair*, Grasset, 1999.

Le séparatisme islamiste

s'imposent aux règles édictées par nos institutions. L'État, trop longtemps concentré contre la radicalisation qui mène au terrorisme, a tardé à voir l'islamisme, menant au séparatisme, comme un danger imminent. Le changement profond de notre politique tient dans la dénonciation claire, le suivi rigoureux et les moyens d'entrave imposés désormais non seulement à la *radicalisation* mais aussi au *séparatisme*. Nous soutenons qu'il n'y a pas une différence de *nature* entre le terrorisme et l'islamisme, mais une différence de *degré*, de moins en moins importante au demeurant, comme l'a cruellement illustré la mort atroce de Samuel Paty. Toute action violente se développe dans cette matrice : l'islamisme est le terreau du terrorisme. Il existe un continuum, soit que certaines doctrines aient clairement défini le jihadisme, soit qu'elles en créent l'écosystème¹.

Le dessein de ce texte est de démontrer qu'une prise de conscience est aujourd'hui nécessaire,

1. Voir à cet égard Karim El Karoui, *Comment devient-on jihadiste ?*, rapport de l'Institut Montaigne, septembre 2020.

Introduction

vitale même. Elle est de salut public. Puisse cet argumentaire venir exposer au lecteur les raisons profondes qui nous ont conduits au texte de loi confortant le respect des principes de la République.

Mais la dénonciation – sans concession – de l’islamisme ne doit pas nous amener à caricaturer l’islam, désormais deuxième religion de notre pays. Pratiquée par des millions de personnes sur notre sol, présente depuis longtemps dans notre imaginaire national, la religion musulmane n’est aucunement une découverte ni une surprise pour la France. Elle est même une (très) vieille connaissance. Certes, cette vieille connaissance rencontre, comme toute religion, des difficultés et des questionnements qui dépassent le cadre national. Elle souffre aussi de problèmes d’organisation qui tiennent à la fois à sa récente présence sur le sol européen et aux dissensions internes qui traversent le monde musulman. Il n’y a cependant aucune raison de penser qu’une fois ces questions résolues, l’islam ne trouvera pas pleinement sa place dans la République laïque. Comme *toutes* les autres religions. Le

Le séparatisme islamiste

« temps long » l'a toujours démontré : Dieu et César trouvent toujours les moyens de s'entendre et de distinguer ce qui revient à chacun d'entre eux.

Nous l'espérons : le lecteur pourra s'approprier ici les moyens de comprendre les défis qui s'imposent aujourd'hui à la religion du Prophète. En toute logique, il en conclura que si les musulmans eux-mêmes doivent trouver les voies et les moyens de faire évoluer leur organisation, l'État est légitime à imposer – sans jamais se mêler de théologie – la force de l'ordre public pour faire cesser les pratiques non conformes à l'esprit de la loi de 1905. Les Français de confession musulmane, souvent dubitatifs et parfois blessés devant les discours publics, peuvent percevoir un rejet de leur pays pour leurs croyances. Gageons qu'ils voient dans les mots qui suivent la preuve que notre pays a demandé, parfois avec violence, à chaque religion de s'adapter à la spécificité française et d'adopter pleinement les principes républicains. Ils constateront que rien n'est fait *ad hominem* et que l'histoire de la France, sans se répéter,

Introduction

est équitable dans les exigences qu'elle professe envers ses enfants, comme le sacralise la loi de séparation des Églises et de l'État.

C'est cette loi de 1905, et plus généralement le principe de laïcité, qu'il s'agit de faire respecter, de renforcer et de remettre à l'ordre du jour du réveil républicain. Quelques éléments de cet opuscule permettront d'éclairer son histoire, son élaboration et sa difficile mise en œuvre. Définir ce qu'est ou ce que n'est pas la laïcité française permet sans doute de mettre fin à un certain nombre de confusions, de définitions personnelles et parfois de véritables contresens. Une fois cela établi, le texte reviendra sur les normes nouvelles contenues dans le projet de loi, qui réarment les pouvoirs publics afin de conforter notre laïcité et de lutter contre les séparatismes, et singulièrement contre le premier et le plus dangereux d'entre eux : l'islamisme.

Il convient, pour être complet, de noter l'inscription de la laïcité française dans un long travail historique de séparation du pouvoir religieux et du pouvoir politique, histoire concomitante avec

Le séparatisme islamiste

la construction d'un État fort qui, au cœur de notre roman national, a façonné notre pays. C'était aussi, et dans la volonté clairement affichée de garantir la paix civile et la liberté de tous, en consacrant la liberté religieuse, que la martingale de la laïcité s'est frayé un chemin dans le ciel des idées. C'est sur ce dernier point, essayant de remettre de la perspective historique en toute chose, que débute ce petit essai, qui n'a d'autre prétention que de contribuer au débat public. Nul doute que les Français s'intéressent à ces sujets importants, pour l'avenir de la France et de sa paix intérieure.

Chapitre 1

LE LONG ET CONTINU COMBAT DE L'ÉTAT POUR IMPOSER LE GALLICANISME

Très tôt notre pays a pensé la séparation du religieux et du politique. Ce fait donne à notre État, dont la structure se confond en France avec la Nation, un destin singulier et sa vocation universelle. La laïcité étant une liberté toute française, on aimerait se dire que le général de Gaulle pensait notamment à cette belle liberté lorsqu'il évoquait le pacte vingt fois séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde¹.

1. Discours du général de Gaulle prononcé à Londres, le 1^{er} mars 1941.

Le séparatisme islamiste

Durant tout le premier millénaire, dès que l'empereur Constantin s'est converti au christianisme, deux pouvoirs se sont affrontés : celui du pape et celui de l'empereur. Qui donc devait gouverner au nom de Dieu ? L'histoire de l'Église garde la marque de ces heurts, parfois violents. En témoigne, au XI^e siècle, la lutte entre le pape Grégoire VII et l'empereur Henri IV, autour des investitures des clercs. Celle-ci s'achève par l'humiliation du pouvoir temporel, avec le fameux épisode du pardon de Canossa, en 1077, dont le langage populaire a gardé le souvenir.

Mais c'est avec le royaume de France que tout change de visage : distinguant progressivement ce qui relève de la gouvernance de la religion et ce qui relève de la chose publique, la construction de l'État moderne s'établit avec l'indépendance de la justice royale sous le règne de Saint Louis, puis avec l'organisation d'une véritable administration, décidée par Philippe IV le Bel. Dès lors, au début du XIV^e siècle, le combat entre les responsables politiques et l'Église éclate au grand jour. Rome souhaite garder sous sa main sa fille aînée, la France. Mais ce rejeton bien turbulent

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	7
Chapitre 1. Le long et continu combat de l'État pour imposer le gallicanisme ..	19
Chapitre 2. La laïcité : un principe éminemment français	31
Chapitre 3. L'islam, religion nouvelle, mais vieille connaissance française.....	39
Chapitre 4. L'islamisme n'est pas l'islam.....	51
Chapitre 5. Lutter contre le séparatisme islamiste.....	65
Conclusion.....	87
Remerciements.....	91